

Corrigé du concours blanc

Un texte « classique » dans la mesure où la nature du document (le résultat d'une enquête sur les conditions de vie ouvrière) est bien connue (normalement).

Une des difficultés : tenir compte d'un double contexte, celui de la Prusse des années 1840, et celui de mars 1848, double contexte géographique (All/ France) et chronologique (Vormärz, révolution). Montrer l'intérêt du texte en soi, pour ce qu'il dit de Berlin dans les années 1840, et dans son héritage : sa traduction en fr dans un journal révolutionnaire et féministe de 1848. Plus largement, questionnement sur l'enquête sociale et ses usages, interrogation sur l'usage politique, et la dimension transnationale de la question sociale.

L'intro devait contenir, dans un ordre ou un autre,

- un topo sur l'industrialisation et les ouvriers en All dans les années 1840,
- un topo rapide sur 1848,
- un topo sur le Vormärz et le rôle des écrivains all, avec la présentation de BVA
- un topo sur le double contexte de publication (43 et 48) et les circulations (ne pas raconter la révo de 48, mais l'effervescence des journaux, si, pour présenter la source)
- un topo sur l'enquête sociale et le rapport entre littérature et enquête (avec références historio, Lyon-Caen, Kalifa, *Les enquêtes ouvrières en Europe*. Rq : Rancière sur la parole ouvrière : plus tard, si vous vous interrogez dans l'explication sur la manière de donner (ou pas) la parole à, mais ici n'était pas central pour expliquer le texte).

L'ordre dépend de ce qu'on choisit comme entrée en matière (ici poème de Heine sur les tisserands de Silésie était bien adapté, permettait de rebondir sur la situation des ouvriers allemands, et sur les écrivains s'emparant de la question sociale dans le cadre du Vormärz).

Partir sur les écritures ouvrières, comme certains l'ont fait : pourquoi pas, mais un peu décalé, difficile de raccrocher ensuite l'autrice.

Partir sur les enquêtes sociales : ok. Partir sur la révolution de 1848 en Europe : trop général.

Partir sur les circulations d'exilés allemands en Europe : pourquoi pas pour marquer la circulation.

L'ordre est aussi déterminé par la problématique que l'on va adopter. Si l'on veut s'interroger sur le double contexte d'énonciation, alors il faut avoir présenté les années 1840 en All puis la publication dans un journal féministe en 1848

Ne pas oublier de résumer en 5-10 lignes le contenu du document. Ici il fallait dire que c'était une suite de monographies, décrivant des foyers de travailleurs dans un lotissement d'un quartier pauvre de Berlin. Une description mêlant observation sur les conditions de vie et les modalités de travail (ou de non travail)

Prématique : prendre en compte le double contexte d'énonciation. Par ex/

« En quoi une enquête d'une écrivaine du Vormärz au sujet des ouvriers pauvres berlinois, republiée dans un journal socialiste en 1848, est-elle révélatrice des interrogations sur les travailleurs pauvres en Europe lors de la première industrialisation ?

Prise en compte de l'intentionnalité du document : pourquoi cherche-t-on à savoir, et qui cherche à savoir ? Pourquoi, dans quel but ?

I. L'enquête d'une observatrice bourgeoise

- a. Le choix d'un lieu : une enquête située. La question des faubourgs des villes industrielles, l'entassement dans les logements, les maisons de famille (la monographie de ville : comparer avec Tocqueville, Engels pour Manchester par ex)
- b. Les tentatives d'objectivation : série, statistiques, analyse de budget. L'inspiration de l'enquête sociale + l'inspiration hygiéniste (montrer les emprunts à des modèles d'enquêtes qui circulent ailleurs en Europe)
- c. Une enquêtrice bourgeoise parmi les pauvres : la méthode de BVA, entre compassion et intrusion. Appel au pathos (romantisme). S'interroger sur la spécificité d'un regard féminin (en soulignant qu'elle ne donne pas la parole aux femmes)

II. L'état des ouvriers du Vogtland : Précarité des conditions de vie et de travail

- a. Le quotidien des pauvres : Exiguïté et promiscuité. alimentation, nourriture (rapporter la question des budgets à d'autres enquêtes, cf notamment Bedarida sur l'Angleterre, celle de l'alimentation aux travaux d'Anne Lhuissier, par ex.)
- b. Le travail à domicile : définition du mode de travail à domicile, présence de femmes et enfants. Evoquer la question des outils de production, rappeler la possibilité de louer ou de posséder, etc.
- c. Les aléas et les difficultés : dépendance du marchand, accidents et maladies du travail

III. Objectiver les problèmes pour tenter de les résoudre

- a. La charité comme modalité première. Relever les ambiguïtés du texte par rapport à la moralité
- b. L'action de l'Etat ou son inaction : Direction des pauvres, Hôpital de la charité. Comparer avec les Workhouses en Angleterre (en signalant la différence), rappeler le développement des Monts de piété. Question ici de la concurrence et de l'absence de régulation
- c. Les ouvriers pauvres entre passivité et réaction : permettait d'expliquer la publication de ce texte en 1848. Reprendre le chapeau du texte. « Politiquer ».

Conclusion :

- résumer non pas la copie, mais les enseignements de chaque partie (un texte qui nous montre la manière dont une écrivaine s'empare de la méthodologie de l'enquête, en l'adaptant, pour mieux mettre en lumière les conditions précaires des ouvriers pauvres de Berlin et qui a une portée immédiate, mais aussi à long terme, puisque des révolutionnaires de 1848 y voient un ressort pour alimenter leurs revendications politiques).
- ouverture à partir de la nature du document (et non pas à partir des faits décrits) : essayer de montrer comment les enquêtes, plus largement, peuvent participer à la politisation ou à l'émergence d'une conscience de classe, sur le long terme (cette question pouvait donc être abordée, mais pas pour problématiser le document, comme ouverture à la fin du devoir).

Méthodologie du commentaire :

Eclairer le texte par des exemples précis comparatifs (par ex la description de Manchester et ses quartiers par Engels) et/ou des références historiographiques (Bedarida sur les budgets ouvriers anglais, Anne Lhuissier sur la consommation alimentaire). Le commentaire est un exercice d'érudition, et c'est souvent le seul moyen de ne pas faire de paraphrase

Chaque paragraphe de votre composition doit comporter une idée (qui déroule la thématique de votre partie), un exemple commenté, c'est-à-dire soit contextualisé (si vous relevez les métiers, rappeler la situation de l'industrialisation dans l'espace germanique dans les années 1840, l'absence de grande usine, en comparant à la Grande-Bretagne) et/ou historiographiquement situé (si vous évoquez le *verlag system*, il faut citer les travaux sur la proto-industrialisation, tout en rappelant qu'on est là dans un mode de travail à domicile urbain, comparable par exemple pour l'époque à la situation des canuts lyonnais).

Dans l'idéal, il faut donner des éléments de contexte factuel *et* des références historiographiques. Dans la pratique, il faut au moins un élément extérieur au texte. Redire que les pièces sont petites n'a pas d'intérêt (c'est dans le texte) : rapporter cette remarque aux préoccupations hygiénistes, et citer à cet endroit Villermé ou Dupeutiaux est tout de suite plus intéressant : cela inscrit la démarche de BVA dans une filiation possible, et permet de montrer ensuite en quoi elle se distingue aussi des ces enquêteurs sociaux.

Ne pas reprendre les chiffres du texte ! Il suffit de constater l'absence d'équilibre du budget, mais le commentaire doit porter sur l'usage des chiffres, la prétention à une scientificité (parfois incertaine) de la méthode, ses emprunts à l'enquête sociale, et son objectif : objectiver précisément la misère, et ne pas seulement la dépeindre. Mais le commentaire ne doit en aucun cas reprendre les chiffres famille par famille. Trop nombreuses sont les copies qui ont ainsi rempli deux pages, ce qui vous rassure sur le coup mais vous dessert au moment de la correction.

Erreurs à ne pas faire (trop nombreuses dans les copies)

- porter des jugements moraux sur l'autrice : elle est trop bourgeoise, pas assez politisée, etc. Il faut analyser, une devoir n'est en aucun cas une prise de position sur les rapports sociaux des sociétés du XIXe siècle. Attention, car la question au programme touche la fibre sociale et politique de bcp d'entre vous, ce qui est tout à fait légitime mais ne doit pas se sentir dans les copies, vous n'êtes pas observateurs sociaux, mais historiens ou historiennes
- dans la même verve : ne pas surpolitiser le texte en en faisant un signe de l'émergence de la classe ouvrière : c'est une lecture rétrospective et biaisée. Ce n'est pas parce qu'il a pu être lu comme cela en 1848 qu'il s'agit d'un texte militant. Il faut s'interroger sur les emprunts et les usages de ce type de documents, sans leur faire dire ce qu'ils ne disent pas.
- dissenter sur diversité et unité : c'est une thématique molle en histoire, qui n'apporte rien. Certes, l'autrice décrit des métiers différents, mais c'est normal puisqu'elle part d'un immeuble, il n'y a pas de quoi s'en étonner, et encore moins de quoi bâtir son plan ou sa problématique autour de ce constat
- revoir quand même les règles élémentaires de l'orthographe (les pluriels un peu éloignés, l'accord des adj en -al) et surtout de la ponctuation, il faut prévoir le temps de relire votre copie.